



DE NOS CHEMINS DE LARMES AU MURMURE DE L'ESPÉRANCE

Mission ouvrière de Grenoble Le 12 avril 2025

Mot d'accueil

Bonjour à tous et à toutes

La Mission ouvrière qui comprend l'Action Catholique Ouvrière, l'Action Catholique des Enfants, la JOC, les prêtres et religieuses en monde ouvrier, est heureuse de vous accueillir aujourd'hui pour un partage un peu inhabituel, marcher ensemble sur le chemin de croix d'aujourd'hui.

Il y a 2000 ans, Jésus remontait le chemin de pierre de Gethsémani au Golgotha. 14 fois il s'est arrêté, humilié, battu, secouru pour finir crucifié, offrant sa vie pour que tous les hommes aient la vie.

Aujourd'hui, partout dans le monde, des hommes, des femmes, des enfants portent une croix, victimes de la guerre, de la violence, de la drogue, du pouvoir, du désastre climatique, des jeunes sans avenir, sans projet, des populations abandonnées, méprisées. Des larmes de sang coulent. Nous nous sentons souvent bien impuissants.

Mais la pierre du tombeau a roulé, et le Christ a ressuscité.

La Mission ouvrière nous invite aujourd'hui à parcourir le même chemin de la Passion de Jésus, au cœur de nos réalités, chemin qui nous conduit à la Résurrection

La joie de Pâques qui s'approche, n'est-elle pas la force de vie qui habite chacun de nous et qui laisse surgir des murmures de l'espérance ?

Sont-ils assez forts pour que nous les voyons, et que chacun à notre petit niveau, individuellement, collectivement, ils soient des leviers pour construire un autre monde ?



1^{ère} Station

« Jésus est condamné à mort »



Jn 11, 45-53

« Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui. Mais quelques-uns allèrent trouver les pharisiens pour leur raconter ce qu'il avait fait. »

Les grands prêtres et les pharisiens réunirent donc le Conseil suprême ; ils disaient : « Qu'allons-nous faire ? Cet homme accomplit un grand nombre de signes. Si nous le laissons faire, tout le monde va croire en lui, et les Romains viendront détruire notre Lieu saint et notre nation. »

Alors, l'un d'entre eux, Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là, leur dit : « Vous n'y comprenez rien ; vous ne voyez pas quel est votre intérêt : il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple, et que l'ensemble de la nation ne périsse pas. »

Ce qu'il disait-là ne venait pas de lui-même ; mais, étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus allait mourir pour la nation ; et ce n'était pas seulement pour la nation, c'était afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés.

À partir de ce jour-là, ils décidèrent de le tuer. »

Racisme – Discriminations

En 1965, l'ONU organise une Conférence Mondiale des Droits de l'Homme et vote, pour tous les gouvernements, une priorité contre le **racisme** et les **discriminations**... **Cette priorité sera révoquée en 1991**...

Aujourd'hui, c'est trop souvent que nous sommes témoins du racisme, des préjugés, de la peur envers les personnes étrangères qui sont considérées comme une menace, des ennemis...



Sans parler des discriminations par les lois de certains pays... en France pour la violation des droits de l'homme pour l'attribution d'un logement, la recherche d'emploi, et même les institutions publiques.

Et pourtant, ces populations sont des sœurs et des frères, et de plus ont contribué au développement économique et social de la France.

Seigneur, nous te confions tous ces femmes et hommes, victimes de ces comportements hostiles, injustes, ces OQTF, et également aussi ces silences coupables...

Nous te prions pour une conversion de nos cœurs et de nos esprits.

Texte de Martin Luther King

Aujourd'hui dans la nuit du monde et dans l'espérance de la Bonne Nouvelle, j'affirme avec audace ma foi dans l'avenir de l'humanité.

Je refuse de croire que les circonstances actuelles rendent les hommes incapables de faire une terre meilleure.

Je refuse de croire que l'être humain ne soit qu'un fétu de paille ballotté par le courant de la vie, sans avoir la possibilité d'influencer en quoi que ce soit le cours des événements.

Je refuse de partager l'avis de ceux qui prétendent que l'homme est à ce point captif de la nuit du racisme et de la guerre que l'aurore radieuse de la paix et de la fraternité ne pourra jamais devenir une réalité.

Je refuse de faire mienne la prédiction cynique que les peuples descendront l'un après l'autre dans le tourbillon du militarisme vers l'enfer de la destruction.

Je crois que la vérité et l'amour sans condition auront le dernier mot effectivement. La vie même vaincue provisoirement demeure plus forte que la mort.

Je crois fermement que, même au milieu de obus qui éclatent et des canons qui tonnent, il reste l'espoir d'un matin radieux.

J'ose croire qu'un jour tous les habitants de la terre pourront recevoir trois repas par jour pour la vie de leur corps, l'éducation et la culture pour la santé de leur esprit, l'égalité et la liberté pour la vie de leur cœur.

Je crois également qu'un jour, toute l'humanité reconnaîtra en Dieu la source de son amour. Je crois que la bonté salvatrice deviendra un jour la loi. Le loup et l'agneau pourront se reposer ensemble, chaque pourra s'asseoir sous son figuier, dans sa vigne et personne n'aura plus de raison d'avoir peur.

Je crois fermement que nous l'emporterons.

Amen

2^{ème} Station

« Jésus est chargé de sa croix »



Is 50, 4-7 :

« Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. »

Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.

Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu. »

Fermetures d'usines – Chômage

« Salarié de Michelin depuis plus de 25 ans, Maxime, ne cache pas sa "révolte". Depuis qu'il a quitté le site de Poitiers, quelque temps avant sa fermeture définitive en 2006, il se retrouve à nouveau à vivre une autre fermeture d'usine du groupe, cette fois à Cholet, la ville où Michelin lui avait alors proposé un reclassement.

"Je suis révolté parce que Michelin est un groupe qui fait des bénéfices. C'est un groupe qui se porte bien", analyse-t-il. Le sentiment de colère est d'autant plus fort qu'avec cette fermeture, c'est "un peu la double punition". Sa femme, également salariée de Michelin, va, elle aussi,



perdre son emploi. À 50 ans passés, et récemment grands-parents, ils vont devoir tous les deux rebondir en même temps »

Vencorex, Arkema, Framatome, Photo-watt, Michelin, Auchan, ST Micro...et bien d'autres qui n'ont pas de nom : des milliers de drames humains, des vies gâchées, des territoires saccagés,... Le chômage c'est la souffrance d'être et de se sentir inutile : aux yeux de ses enfants, de ses parents, de ses proches.

Le chômage c'est une privation de lien social, comme celle du prisonnier privé de liberté.

Le chômage c'est une mort sociale.

Une solution existe pourtant dans le PARTAGE.

Le partage du temps de travail socialisé : le passage des 39h aux 35h avait créé, il y a quelques années, certes dans des conditions critiquables mais toujours perfectibles, près de 450 000 emplois.

Partager le travail c'est aussi partager le pain...c'est un acte de solidarité et d'espoir pour celles et ceux qui en sont privés.

Seigneur vient à leur secours, viens à notre secours...

« Les mains d'or » par Bernard Lavilliers

J'voudrais travailler encore - travailler encore
Forger l'acier rouge avec mes mains d'or
Travailler encore - travailler encore
Acier rouge et mains d'or

J'peux plus exister là, j'peux plus habiter là
Je sers plus à rien – moi, y'a plus rien à faire
Quand je fais plus rien – moi, je coûte moins cher - moi
Que quand je travaillais – moi, d'après les experts

J'me tuais à produire pour gagner des clous
C'est moi qui délire ou qui devient fou
J'peux plus exister là, j'peux plus habiter là
Je sers plus à rien – moi, y'a plus rien à faire

Je voudrais travailler encore - travailler encore
Forger l'acier rouge avec mes mains d'or
Travailler encore - travailler encore
Acier rouge et mains d'or...

3^{ème} Station

« Jésus tombe pour la première fois »

Lm 3, 16-18

« Il m'a broyé les dents avec du gravier, il m'enfouit dans la cendre. Tu enlèves la paix à mon âme, j'ai oublié le bonheur.

Et j'ai dit : mon assurance a disparu, et l'espoir qui me venait du Seigneur. »



Personnes sans abri – Logement



Habiter un lieu est un besoin vital de chacun pour pouvoir ensuite partir à la découverte du monde. Quand ce besoin est satisfait, quand il est réussi, nous passons à autre chose, et c'est justement ce qui prouve son importance. C'est pourquoi le mal logement est beaucoup plus qu'une question matérielle : c'est un « mal-vivre », avec des impacts sur la santé, l'éducation, l'équilibre familial, l'insertion sociale et professionnelle, bref toutes les dimensions de l'existence !

Chiffres clés (2024) à Grenoble :

- 4 000 personnes non ou mal logées dont 250 enfants
- 300 personnes/jour sont accueillies à « Point d'eau »
- 653 femmes et 268 enfants accueillies au « Local des femmes »
- 3 700 logements vacants depuis plus de 2 ans
- 23 000 ménages en situation de précarité énergétique

"*Je ne vis pas comme les autres humains*". Karine est sans-papiers. En décembre 2009, elle quitte seule son pays d'origine, le Cameroun, pour fuir des violences.

En 2015, alors qu'elle loge chez un homme, elle subit à nouveau des violences

Ses nuits, Karine les passe dans la rue, à Chavant, à proximité du parc Paul Mistral. Lorsque le jour se lève, elle se rend dans un lieu mis à disposition par la Ville pour familles - pour la plupart des migrants, demandeurs d'asile ou déboutés de la demande - accompagnées par l'association Droit au logement (DAL 38).

Jésus le Christ, lumière intérieure,

Ne laisse pas mes ténèbres me parler.
Jésus le Christ, lumière intérieure,
Donne-moi d'accueillir ton amour

4^{ème} Station

« Jésus rencontre sa mère »



Lc 2, 34-35

« Son père et sa mère étaient dans l'étonnement de ce qu'on disait de lui. Siméon les bénit et dit à sa mère : "Vois, cet enfant doit amener la chute et le relèvement d'un grand nombre en Israël ; il doit être un signe en butte à la contradiction – et toi-même, une épée te transpercera l'âme, afin que se révèlent les pensées secrètes d'un grand nombre". »

Terre-Mère, qu'avons-nous fait de la planète



Comme Marie, dans son rôle de mère il nous faut accompagner, parfois douloureusement, les enfants sur leur chemin de vie. Et nous nous demandons quel sera leur avenir sur cette planète.

Nous assistons à la consommation incontrôlée des ressources de la terre, à l'extinction des espèces, à la dévastation des forêts.

Nous sommes effrayés par le changement climatique et nous nous sentons inquiets pour l'avenir.

Tout cela est associé à des modes de vie déséquilibrés qui font que certains meurent de faim tandis que d'autres tombent malades à cause de la suralimentation.

Seigneur comme Marie est présente à son fils, aide-nous à accompagner les jeunes sur leur chemin de vie à travers des modes de vie plus sobres, plus solidaires

Chercher avec toi dans nos vies

Chercher avec toi dans nos vies les pas de Dieu, Vierge Marie,
Par toi, accueillir aujourd'hui le don de Dieu, Vierge Marie.

Puisque tu souffres avec nous, Gethsémani, Vierge Marie
Soutiens nos croix de l'aujourd'hui, entre tes mains voici ma vie.

5^{ème} Station

« Simon le cyrénéen aide Jésus à porter sa croix »

Lc 23, 26

« Comme ils l'emmenaient, ils prirent un certain Simon de Cyrène, qui revenait des champs, et ils le chargèrent de la croix pour qu'il la porte derrière Jésus. »



Solidarité

De nombreuses associations sont nées grâce à ces femmes et ces hommes qui ne pouvaient supporter les injustices, les rejets.

Ce qui les a motivés, et motive toujours, c'est bien ce souci de prendre soin, aider, soutenir, accompagner, intégrer, leurs sœurs et frères en galère.

Et ces solidarités ont été obtenues, parfois au prix de luttes individuelles et collectives pour plus de respect des droits de l'homme et des différences.

Seigneur, nous te confions celles et ceux qui, inlassablement, marchent dans tes pas.

Nous te prions pour qu'à la suite de Simon de Cyrène, l'ensemble des chrétiens se mobilisent afin que justice et solidarité deviennent toujours plus réalité.



L'auvergnat par Georges Brassens

Elle est à toi, cette chanson,
Toi, l'Auvergnat qui, sans façon,
M'as donné quatre bouts de bois
Quand, dans ma vie, il faisait froid,
Toi qui m'as donné du feu quand
Les croquantes et les croquants,
Tous les gens bien intentionnés,
M'avaient fermé la porte au nez...
Ce n'était rien qu'un feu de bois,
Mais il m'avait chauffé le corps,
Et dans mon âme il brûle encor'
À la manière d'un feu de joi'.

Toi, l'Auvergnat quand tu mourras,
Quand le croqu'-mort t'emportera,
Qu'il te conduise, à travers ciel,
Au Père éternel.

Elle est à toi, cette chanson,
Toi, l'hôtesse qui, sans façon,
M'as donné quatre bouts de pain
Quand dans ma vie il faisait faim,
Toi qui m'ouvris ta huche quand
Les croquantes et les croquants,
Tous les gens bien intentionnés,
S'amusaient à me voir jeûner...
Ce n'était rien qu'un peu de pain,
Mais il m'avait chauffé le corps,
Et dans mon âme il brûle encor'
À la manière d'un grand festin.

Toi l'hôtesse quand tu mourras,
Quand le croqu'-mort t'emportera,
Qu'il te conduise à travers ciel,
Au Père éternel.

Elle est à toi cette chanson,
Toi, l'Étranger qui, sans façon,
D'un air malheureux m'as souri
Lorsque les gendarmes m'ont pris,
Toi qui n'as pas applaudi quand
Les croquantes et les croquants,
Tous les gens bien intentionnés,
Riaient de me voir emmené...
Ce n'était rien qu'un peu de miel,
Mais il m'avait chauffé le corps,
Et dans mon âme il brûle encore
À la manière d'un grand soleil.

Toi l'Étranger quand tu mourras,
Quand le croqu'-mort t'emportera,
Qu'il te conduise, à travers ciel,
Au Père éternel.

6^{ème} Station

« Véronique essuie la face de Jésus »



Lc 7, 37b-38

« Ayant appris que Jésus était attablé dans la maison du pharisien, elle avait apporté un flacon d'albâtre contenant un parfum.

Tout en pleurs, elle se tenait derrière lui, près de ses pieds, et elle se mit à mouiller de ses larmes les pieds de Jésus. Elle les essuyait avec ses cheveux, les couvrait de baisers et répandait sur eux le parfum. »

Compassion

Avant d'entrer dans la chambre elle s'est arrêtée pour reprendre son souffle.

Elle veut, un instant, oublier qu'elle n'a pas le temps, que d'autres malades l'attendent.

Pour ce vieux monsieur (pas si vieux après tout, il a l'âge de son père), il n'y a plus grand-chose à faire. Elle le sait, il le sait. Ce qu'elle peut lui donner précisément, c'est un peu de temps.

Elle s'assiera à côté de lui, posera sa main sur sa main et ils parleront.

Il lui racontera sa fille, qui habite si loin, à l'étranger et qu'on a prévenue. Elle sait que parfois, quand la maladie et les calmants embrument son esprit, il les confond et la prend pour son enfant.

Il lui confie qu'il n'a pas toujours su lui parler, lui dire combien il est fier d'elle, combien il l'aime et que cet amour c'est l'essentiel, que la distance n'y change rien. " *Vous lui direz, Madame, vous lui direz n'est-ce pas ?*"

Elle a promis, il s'est apaisé. Elle a pris soin.



Seigneur dans les vies rendues difficiles par le grand âge, la maladie, le handicap, la souffrance, aide nos voisins, nos compagnes, nos amis, nos parents, tous les locataires des Ehpad à accepter l'aide de ceux qui les accompagnent sur leur chemin. Et nous, qui sommes en bonne santé, que nos yeux te reconnaissent dans nos frères malades, que nos mains manifestent ta tendresse et ta miséricorde.

7ème station :

« Jésus tombe pour la deuxième fois »



Mt 11, 28-30

« Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et je vous procurerai le repos. Prenez sur vous mon joug, devenez mes disciples, car je suis doux et humble de cœur, et vous trouverez le repos. Oui, mon joug est facile à porter et mon fardeau léger. »

Les migrants

Jésus tombe pour la deuxième fois

Ce récit fait penser à la vie des migrants, quasiment tous, toutes font des chutes de nombreuses fois sur leur chemin d'exil.

Contraints à l'exil en raison des très grandes violences **subies** : la faim, la misère, la guerre, les coutumes ancestrales parfois, bientôt les catastrophes naturelles... ils ont décidé de partir et ont souffert mille **périls** : le cynisme violent des passeurs, l'en campement et le travail gratuit forcé, les viols, certains ont vu mourir leurs compagnons en mer.



Ils arrivent tous remplis d'espoir, ouverts à toutes les propositions. Je pense à Aliou, Ali, Mohammed, Salimatou, Fathia, Jean-Louis...

Aujourd'hui, même avoir les « bons papiers » ne donnent pas la certitude de pouvoir s'installer en France. La seule chose permanente pour eux, c'est la précarité. Leurs vies dépendent de lois et de circulaires de plus en plus **dures**.

Depuis un an, l'accès direct à la préfecture est devenu impossible. Une vraie **galère** ! *« J'ai l'impression que je ne vis pas, même le week-end je passe mon temps sur l'ordi, ça devient obsessionnel » (Olga).*

Plusieurs organisations se sont coordonnées dans un collectif « Bouge ta pref ». L'objectif est que la préfecture tienne son rôle de service public, avec respect des personnes et humanité. Des actions sont engagées : par exemple : des volontaires se sont succédé devant la préfecture pour écouter les personnes migrantes et mesurer mieux encore les problèmes. Parmi ces **témoignages** :

- *« J'ai l'impression d'être un criminel »*
- *« Mon enfant handicapé n'a plus droit aux aides à l'école parce que je suis devenu sans papiers parce que je n'ai pas pu obtenir un rendez-vous pour le renouvellement »*
- *« Je ne me sens pas autonome », j'ai peur, je stresse, j'ai honte...*

La préfecture reconnaissait fin 2024, 12 000 dossiers en attente de traitement.

Sur les 889 personnes rencontrées, 93 ont déjà perdu leur emploi, 215 ont un risque imminent de le perdre, 10% ont déjà perdu leur logement...

On se souvient que si Jésus est tombé, il s'est aussi à chaque fois relevé, parfois il a été soutenu. Une sacrée **force** ! Elle est de cette nature la force qui anime les personnes en recherche de papiers, qui n'abandonnent pas, osent de plus en plus prendre la parole même devant les journalistes, qui se mettent en grève comme les livreurs à vélo contre leur sur exploitation, qui occupent les écoles pour que leurs enfants soient à l'abri...

Laisserons-nous à notre table

Refrain :

Ne laissons pas mourir la terre, ne laissons pas mourir le feu,
Tendons nos mains vers la lumière,
Pour accueillir le don de Dieu, pour accueillir le don de Dieu.

- 1- Laisserons-nous à notre table un peu de place à l'étranger ?
Trouvera-t-il quand il viendra un peu de pain et d'amitié ?
- 2- Laisserons-nous à nos paroles un peu de temps à l'étranger ?
Trouvera-t-il quand il viendra un cœur ouvert pour l'écouter ?

8^{ème} Station

« Jésus s'adresse aux filles de Jérusalem »

Lc 23, 27-28

« Le peuple en grande foule le suivait, ainsi que des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur Jésus. Il se retourna et leur dit :

“Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants !” »



Inégalité faite aux femmes

Le 6 juin 2000, après plusieurs mois de débats houleux, La loi sur la parité hommes-femmes dans les fonctions électrices était promulguée.



Aujourd'hui, dans la vie de tous les jours, de nombreuses femmes ont trouvé des emplois, précaires et mal rémunérés voire avec plusieurs employeurs et des horaires de très bonne heure, ou très tard, dans le secteur des soins à la personne ou le nettoyage, ou très souvent, à temps partiel, où s'ajoute la pénibilité... Métiers moins valorisés, et moins rémunérés, avec rejaillissement sur la retraite,

Des femmes donc enfermées dans la pauvreté, avec peu de perspective d'en sortir.

D'autres plus chanceuses, tout en étant moins présentes dans des postes à responsabilité, dans les instances de décisions, ...

À cela s'ajoute que les femmes assurent aussi les $\frac{3}{4}$ du travail domestique, donc non rémunéré.

À cela s'ajoute pour de très nombreux pays du monde où des femmes, des filles, font l'objet de menaces grandissantes, de discrimination croissante, de protection juridique faible, de diminution de ressources tel qu'au Yémen, Nigéria, Somalie, Tchad, Afghanistan, l'Iran...

Seigneur, Aide-nous à voir et affronter la discrimination contre les femmes, quelle que soit la forme.

Avec le soutien de Marie, nous te prions pour les femmes. Quelles puissent enfin être reconnues à part égale des hommes.

9^{ème} Station

« Jésus tombe pour la 3^{ème} fois »

Mt 26, 39

« Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait :

“Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux”. »



La drogue

La drogue, c'est un mal qui ronge notre société, telle une pieuvre qui étend ses tentacules dans nos quartiers, nos cités. Chaque jour, des personnes en payent le prix du trafiquant au consommateur. Échapper au stress, aux mauvaises conditions de travail, au non-sens de la vie, au mal être, la



drogue est devenue un refuge, mais un refuge qui tue. Il n'y aurait pas de dealer s'il n'y avait pas de consommateurs. Il n'y aurait pas tous ces jeunes guetteurs au pied de nos montées qui dealent ouvertement au vu de tous.

Makan, un jeune de la Villeneuve qui, par ailleurs, a monté une association de solidarité nous dit : « *ce sont ses copains. On a été à l'école ensemble. Pour eux, c'est de l'argent facile et souvent leur père est au chômage et content qu'ils rapportent de l'argent* ».

Et, pourtant, Younes, lui habite le quartier de Mistral. Il a connu le deal au pied de chez lui. « *A 17 ans, j'avais l'impression d'être piégé dans un cercle vicieux, je devais choisir. Dès qu'un bus passait, je me cachais, j'avais peur que ma mère soit l'un d'entre eux et me vois.*



Grâce à une association catholique d'éducation populaire, je m'en suis sorti. Younes est retombé une autre fois. On ne quitte pas le milieu comme ça, mais il s'est relevé. Aujourd'hui, il fait un CAP avec les compagnons du tour de France. Il est fier d'apprendre à tirer des moules en plâtre. « *Maintenant je gagne moins qu'avant mais cet argent obtenu à la sueur de mon front, a bien plus de valeur.* »

Psaume 30

Refrain

JE METS MON ESPOIR DANS LE SEIGNEUR,
JE SUIS SÛR DE SA PAROLE.

- | | |
|---|---|
| 1- Des profondeurs, je crie vers toi Seigneur :
Écoute mon appel !
Que ton oreille se fasse attentive
Au cri de ma prière. | 2- Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Qui donc subsistera ?
Mais près de toi se trouve le pardon,
Je te crains et j'espère. |
|---|---|

10^{ème} Station

« Jésus est dépouillé de ses vêtements »



Jn 19, 23-24

« *Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits ; ils en firent quatre parts, une pour chaque soldat. Ils prirent aussi la tunique ; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas.*

Alors ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, désignons par le sort celui qui l'aura. » Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes habits ; ils ont tiré au sort mon vêtement. C'est bien ce que firent les soldats. »

Pouvoir – profit

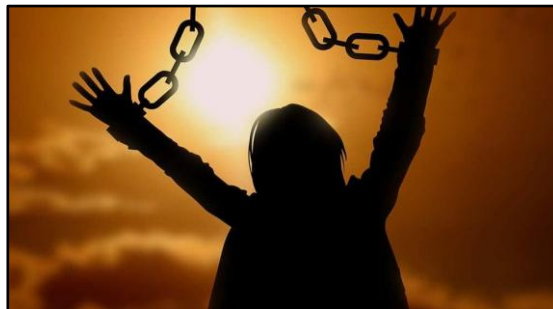


Chaque jour, deux personnes meurent au travail en France. Et personne n'en parle, à peine quelques lignes paraissent dans la presse locale : « *Quand un militaire meurt dans l'exercice de ses fonctions, tout le monde est au courant. Mais quand il s'agit d'un ouvrier ou d'un agent d'entretien, personne ne le sait. C'est un mépris de classe.* »

À 18 ans, Tom est mort dans un abattoir, enseveli sous des caisses de poulets. Ses parents cherchent obstinément des réponses à cette accident du travail. Mais dès l'ouverture de l'enquête rien ne leur est dévoilé. Était-il formé à porter autant de charges sur le transpalette électrique ? Était-il seul ?

Pour Jean-Claude, son père, tout ce qui intéresse l'entreprise est de faire de l'argent, la sécurité reste secondaire.

À cause d'une course au profit, certains finissent handicapés ou socialement morts et restent « *des gueules cassées du capitalisme* ». Tous les ans, 35 000 personnes sont concernées ; deux tiers des accidentés sont des ouvriers. C'est le cas de Dominique, qui a perdu l'usage de sa main dans une menuiserie industrielle.



Notre Père

Notre père qui es dans la rue, dans notre vie quotidienne, partout dans nos luttes,
Que ton nom et ton message soient reconnus. Que la Justice soit faite.
Que le partage soit vécu comme Tu nous l'as montré.
Que cessent l'oppression et l'exploitation des hommes.
Que la dignité de tout homme soit reconnue.
Donne –nous la force de continuer ce que tu as commencé.
Montre-nous à construire une société nouvelle dans laquelle les femmes et les hommes vivent de nouveaux rapports sociaux.
Délivre-nous de notre suffisance et de toute notre soif de pouvoir.
Que nos mains continuent la pratique de Jésus dans des gestes de partage et de solidarité.
Que le regard de Jésus nous aide à dépasser nos frontières.
Donne-nous le courage de résister à l'attrait de l'argent et de tout privilège.
Donne-nous la force de résister à la société de consommation et à ses fausses sécurités.
Arme-nous d'une solidarité à toute épreuve.

Amen

11^{ème} Station

« Jésus est attaché à la Croix »



Lc 23, 33-44

« Lorsqu'on fut arrivé au lieu-dit Le Crâne ou Calvaire, on mit Jésus en croix avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. Jésus disait : "Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font". Ils partagèrent ses vêtements et les tirèrent au sort. Le peuple restait là à regarder. Les chefs ricanèrent en disant : "Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu !" Les soldats aussi se moquaient de lui. S'approchant pour lui donner de la boisson vinaigrée, ils lui disaient : "Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même !" Une inscription était placée au-dessus de sa tête : "Celui-ci est le roi des Juifs". »

Violences



C'est toujours la violence, quel que soit sa forme, qui crucifie celles et ceux qui porte la croix.

Les médias parlent souvent de violence, d'une seule forme de violence. Celle qui concerne des biens matériels ou des personnes : attentats, assassinats, coups et blessures, dégradations de commerces en marge de manifestations de rue, voitures brûlées dans les banlieues...

C'est ce qu'on appelle *la violence directe*.

Pour comprendre ses causes profondes, il est nécessaire d'analyser un autre type de violence : la *violence structurelle*. Ou encore *institutionnelle* : produite par un accès inégalitaire aux ressources, aux droits, à l'éducation, à la santé, à la justice, etc.

Cette maltraitance institutionnelle est un terrible paradoxe : des millions de personnes sont incomprises, voire enfoncées dans la pauvreté par des organismes, qui sont censés les aider, telles les caisses d'allocations familiales, France Travail, les services d'hébergement d'urgence, l'aide sociale à l'enfance...

« Tu as 17 ans, et l'aide sociale à l'enfance te dit : "Tu vas être majeur, ça va être à toi de te débrouiller tout seul dans la vie" ».

Une femme, reconnue prioritaire au titre du droit au logement opposable, a signé le bail pour un logement social insalubre, « car, si je n'acceptais pas, on m'a dit que j'allai attendre très longtemps »

Tout cela génère de la colère, de la honte, du découragement, de l'isolement, des problèmes de santé, qui viennent s'ajouter à la pauvreté financière et matérielle. « On n'a plus confiance en nous et on n'a plus confiance dans les autres », dit une personne.

La Prière par Georges Brassens

- | | |
|--|--|
| <p>1- Par le petit garçon qui meurt près de sa mère
Tandis que des enfants s'amuse au parterre ;
Et par l'oiseau blessé qui ne sait pas comment
Son aile tout à coup s'ensanglante et descend
Par la faim et la soif et le délire ardent :
Je vous salue, Marie.</p> <p>2- Par les gosses battus par l'ivrogne qui rentre,
Par l'âne qui reçoit des coups de pied au ventre
Et par l'humiliation de l'innocent châtié,
Par la vierge vendue qu'on a déshabillée,
Par le fils dont la mère a été insultée :
Je vous salue, Marie.</p> | <p>3- Par la vieille qui, trébuchant sous trop de poids,
S'écrie : "Mon Dieu !" Par le malheureux dont les bras
Ne purent s'appuyer sur une amour humaine
Comme la Croix du Fils sur Simon de Cyrène ;
Par le cheval tombé sous le chariot qu'il traîne :
Je vous salue, Marie.</p> <p>4- Par les quatre horizons qui crucifient le Monde,
Par tous ceux dont la chair se déchire ou succombe,
Par ceux qui sont sans pieds,
par ceux qui sont sans mains,
Par le malade que l'on opère et qui geint
Et par le juste mis au rang des assassins :
Je vous salue, Marie.</p> |
|--|--|

12^{ème} Station

« Jésus meurt sur la croix »

Mc 15, 33-37

« Quand arriva la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Et à la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte :

« Éloi, Éloi, lema sabactani ? », ce qui se traduit : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu



abandonné ? »

L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Voilà qu'il appelle le prophète Élie ! »

L'un d'eux courut tremper une éponge dans une boisson vinaigrée, il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire, en disant :

« Attendez ! Nous verrons bien si Élie vient le descendre de là ! »

Mais Jésus, poussant un grand cri, expira. »

Solitude

Jésus est sur la croix dans une grande solitude, abandonné de tous.

Dans notre société hyper connectée où les réseaux sociaux sont de plus en plus utilisés, des milliers d'hommes et de femmes se retrouvent seuls sans famille, sans ami.



Il peut être tentant de s'isoler, surtout quand on souffre. Certains ont pris l'habitude, pour se protéger, de ne plus maintenir une vie sociale.

À sa copine Nicole, isolée dans un village de montagne, tu disais quoi ?

« Rien, rien d'important. Je te disais juste que je n'allais pas bien et que j'avais un peu envie de mourir et beaucoup envie de chialer. Quelle idée il a eu le bon Dieu de me mettre sur cette terre de misère. Je n'ai rien à y faire ».

Quant à Sylvette, seule, en perte d'autonomie regrette *''Aujourd'hui dimanche, je n'ai vu personne, c'est long''*.

La pauvreté, l'isolement, la perte ou la séparation d'un conjoint, une maladie grave, un accident, un licenciement, des violences ou des abus sexuels, tous ces événements graves bouleversent nos vies et nous plongent dans la solitude.

Mais on sait combien une attention, une visite, un sourire peut changer la donne.

Une voisine de Josette lui avoue un jour *''Je vous vois passer tous les matins, ça me fait du bien''*.

La solitude se vit également à l'échelle de pays. C'est le cas actuellement de la Palestine. Suzanne, partenaire de Bethléem, nous partage la grande solitude de son peuple face au monde mais elle souligne : *« chacun de vos petits gestes de soutien que vous nous adressez nous rappelle que nous ne sommes plus seuls dans notre lutte. Votre solidarité est un phare d'espérance, offrant non seulement un soutien matériel mais une réaffirmation de notre humanité commune »*.

Mon Père, Mon Père

À partir de la prière de Charles de Foucauld

1- Mon Père, mon Père je m'abandonne à Toi.
Fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses, je te remercie,
je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie à toi.

2- Mon Père, mon Père, en toi je me confie,
En tes mains, je mets mon esprit.
Je te le donne, le cœur plein d'amour.
Je n'ai qu'un désir t'appartenir.
Car tu es mon Père, je m'abandonne à toi,
Car tu es mon Père, je me confie à toi.

13^{ème} Station

« Jésus est déposé de la croix et remis à sa mère »



Jn 19, 31-34

« Comme c'était la Préparation, les Juifs, pour éviter que les corps restent sur la croix durant le sabbat, demandèrent à Pilate qu'on leur brisât les jambes et qu'on les enlevât. Les soldats vinrent donc et brisèrent les jambes du premier puis de l'autre qui avait été crucifié avec lui. Venus à Jésus, ils virent qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes. Mais l'un des soldats, de sa lance, lui perça le côté. Et il sortit du sang et de l'eau. »

La Guerre

Combien de morts dans le monde sont chaque jour déposés de leur croix. En Ukraine des corps reviennent du front. À Gaza les corps sont ensevelis sous les décombres, dans les prisons les corps sont torturés puis achevés.

Au Soudan et tant d'autres foyers du monde la haine, le pouvoir, l'hypocrisie, l'aveuglement brisent les corps et les âmes.

En Afrique et d'autres pays, la suppression des aides américaines va plonger des peuples dont beaucoup d'enfants dans la mort en les affamant et les privant de soins...

Là où la paix subsiste encore l'ombre de la guerre commence à rôder

Témoignage

Ils ont assiégé notre famille palestinienne à Gaza, ils ont traité ses membres de monstres, et les ont blâmés, accusés. Leurs maisons ont été bombardées, leurs quartiers d'habitation rasés, les habitants ont tous dû partir. Nous avons cherché refuge dans des écoles et ils y ont été bombardés, dans des hôpitaux et ils y ont été bombardés, dans des lieux de culte et ils y ont été bombardés,



Nous sommes tous brisés. Nous avons tout perdu, tout, sauf notre dignité.

Les grandes nations de ce monde sont contre nous. Elles ont recours aux finances, aux armes, à la diplomatie. Ils discutent entre eux de l'endroit où nous finirons après le nettoyage ethnique qu'ils nous imposent, comme si nous étions des boîtes en trop pour lesquelles il n'y a pas de place dans la maison !

Il n'y a plus aucune humanité. Plus personne pour pleurer notre mort. Personne n'est là pour arrêter cette machine de guerre, parce que nous ne sommes pas des membres du bon peuple, de la bonne religion, de la bonne race.

Où est la justice ?

Ce que veulent les habitants de Gaza aujourd'hui, c'est Vivre.

Nous avons prié. Et Dieu ne nous a pas répondu. Même dans la « maison de Dieu », Nos enfants meurent face au silence du monde, et face au silence de Dieu. Qu'il est dur à vivre, le silence de Dieu !

Psaume revu par des chrétiens de Gaza

Nous crions avec les psalmistes :

« Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi as-tu abandonné Gaza ? Jusqu'à quand l'oublieras-tu tout à fait ? Pourquoi lui caches-tu ta face ? Le jour, je t'appelle, et tu ne réponds pas ; la nuit, et nous ne trouvons pas le repos. Ne t'éloigne pas des gens de Gaza, car le danger est proche, et il n'y a pas d'aide. Seigneur, notre Dieu sauveur ! Le jour, la nuit, nous avons crié vers toi ... Que notre prière parvienne jusqu'à toi ... Tends l'oreille à notre plainte ... Car notre vie est saturée de malheurs, et nous frôlons les enfers... Nos yeux sont épuisés par la misère. Nous t'avons appelé tout le jour, Seigneur, les mains ouvertes vers toi. Pourquoi nous rejeter ? Pourquoi nous cacher ton visage ? » (Adapté à partir des psaumes 13, 22 et 88).

14^{ème} Station

« Jésus est mis dans le sépulcre »



Jn 19, 38-42

« Après la mort de Jésus, Jose d'Arimathie, qui était un disciple de Jésus, mais en secret par crainte des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Nicodème (celui qui la première fois était venu trouver Jésus pendant la nuit) vint lui aussi ; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres. Ils prirent le corps de Jésus et ils l'enveloppèrent d'un linceul, en employant les aromates selon la manière juive d'ensevelir les morts. Près du lieu où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin et dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore mis personne. Comme le sabbat des Juifs allait commencer, et que ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus. »

Les murs

Le tombeau de Jésus est hermétique, fait de murs épais, comme l'est la pierre qu'ils ont roulée à l'entrée. Pour la bouger il faut une force qu'un homme seul ne peut avoir.

Et nous dans combien de murs sommes - nous enfermés ? Nous venons de les voir tous : celui du pouvoir, de l'indifférence, de la vengeance, de la haine, de l'individualisme.



Les hommes ont même construit de vrais murs de béton, aux USA, en Israël/Palestine et d'autres.

Le message de Jésus n'est-il pas de faire confiance à la puissance transformatrice de l'amour et de la prière quelques soient les épreuves et les difficultés

Alors tous ensemble dans nos organisations, associations, nous pouvons trouver la force de faire rouler la pierre et de faire tomber des murs

Cette 14^{ème} station peut alors conduire à retrouver la Vie, et nous conduire à la 15^{ème} station

Seigneur donne nous la force de faire tomber nos murs

Prière de saint François d'Assise :

Seigneur, fais de moi un instrument de ta paix.
Là où est la haine, que je mette l'amour.
Là où est l'offense, que je mette le pardon.
Là où est la discorde, que je mette l'union.
Là où est l'erreur, que je mette la vérité.
Là où est le doute, que je mette la foi.
Là où est le désespoir, que je mette l'espérance.
Là où sont les ténèbres, que je mette la lumière.
Là où est la tristesse, que je mette la joie.
O Seigneur, que je ne cherche pas tant à être consolé qu'à consoler,
à être compris qu'à comprendre, à être aimé qu'à aimer.
Car c'est en se donnant que l'on reçoit,
c'est en s'oubliant qu'on se retrouve soi-même,
c'est en pardonnant que l'on obtient le pardon,
c'est en mourant que l'on ressuscite à la Vie.

15^{ème} Station « Résurrection »



Mt 28, 5-10

« L'ange prit la parole et dit aux femmes : « Vous, soyez sans crainte ! Je sais que vous cherchez Jésus le Crucifié. Il n'est pas ici, car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir l'endroit où il reposait. Puis, vite, allez dire à ses disciples : "Il est ressuscité d'entre les morts, et voici qu'il vous précède en Galilée ; là, vous le verrez." Voilà ce que j'avais à vous dire. »

Vite, elles quittèrent le tombeau, remplies à la fois de crainte et d'une grande joie, et elles coururent porter la nouvelle à ses disciples. Et voici que Jésus vint à leur rencontre et leur dit : « Je vous salue. » Elles s'approchèrent, lui saisirent les pieds et se prosternèrent devant lui. Alors Jésus leur dit :

« Soyez sans crainte, allez annoncer à mes frères qu'ils doivent se rendre en Galilée : c'est là qu'ils me verront. »

Tournés vers l'avenir (Claude Bernard)

Refrain :

Tournés vers l'avenir,
Nous marchons à ta lumière
Fils du Dieu vivant,
Tournés vers l'avenir
Comme un peuple qui espère,
Le soleil Levant.



3- Espérer la rencontre avec l'autre,
Le passant qui dira : Lève-toi !
Tu connais la parole qui sauve,
Tu guéris maintenant par nos voix.

4- Espérer contre toute espérance,
Chanter Pâques au milieu de la nuit.
Dans nos champs labourés de souffrance,
Fais mûrir les moissons de la vie.

On a fait une maison (Les enfants de l'ACE, Condé- sur-Escaut)

On a fait une maison pour ceux qui n'en ont pas
Pour ceux qui, dans la rue, tendent leurs mains vers toi.
On a fait une maison pour ceux qui sont partis
Que la guerre et la peur ont fait fuir leur pays.
On a fait une maison pour que tous les enfants
Puissent un jour se blottir, et dormir doucement.
On a fait une maison pour que chaque maman
Puisse faire un câlin le soir à son enfant.
On a fait une maison pour que tous les papas
Devant tant de galères ne baissent pas les bras...
On a fait une maison pour accueillir Jésus,
Cette maison, c'est toi, c'est moi, c'est nous.
La fenêtre, c'est mon œil qui voit le malheureux,
La porte, c'est ma bouche qui dit un mot joyeux,
Le toit, ce sont mes mains qui se tendent vers lui,
Et les murs, c'est mon cœur qui lui donne vie.
On a fait une maison pour que viennent les jours
Où tous les hommes en paix accueilleront
L'amour.

La Prière par Georges Brassens

(5^{ème} Couplet « Je vous salue Marie de Brassens »)

- 5- Par la mère apprenant que son fils est guéri
Par l'oiseau rappelant l'oiseau tombé du nid
Par l'herbe qui a soif et recueille l'ondée
Par le baiser perdu par l'amour redonné
Et par le mendiant retrouvant sa monnaie
Je vous salue, Marie.

Temps de partage en 6X6



Expression des Signes de Résurrection

(Reprise des partages en petits groupes)

- Nous sommes témoins de belles lueurs d'Espérance. On espère avec nos amis de Gaza.
- On n'a pas eu d'enfant mais on a la chance d'avoir des copains qui ont des enfants et qui nous ont fait confiance pour que nous les gardions un peu
- Les femmes qui soutiennent Jésus sur son chemin de Croix. Jésus vient à leur rencontre, comme pour nous au moment où on s'y attend le moins. A l'occasion du Ramadan, une voisine m'a apporté un excellent repas, c'est gratuit, on papote et on se rend des petits services
- Quand on est sur un chemin compliqué il y a des petites étoiles qui arrivent et nous aident à survivre
- Je donne des cours de français à des femmes demandeuses d'asile, elles sont motivées, elles font le travail, dans l'incertitude elles vont de l'avant
- Au centre social il y a un atelier tricot avec toujours les mêmes personnes depuis longtemps et 3 mamans sont arrivées et cela a changé l'ambiance du groupe, il a fallu s'y faire, il a fallu travailler en nous même pour les accueillir avec ce qu'elles étaient. C'est la rencontre avec ceux qu'on n'attendait pas qui nous fait bouger, ça insuffle une vie nouvelle dans nos relations
- Le printemps c'est le Renouveau de la nature c'est un Signe d'Espérance tous les Ans
- Un petit sourire qui donne de l'élan, un bonjour, les jeunes qui se lèvent pour nous laisser la place dans les trams
- Un Père Blanc otage des djihadistes au Mali durant 1 an de captivité a fait de cette épreuve une mission d'évangélisation et une meilleure connaissance réciproque
- L'Association « Les morts de la rue » organise les obsèques de Momo, né de parents inconnus. Autour de sa dépouille tout le monde s'est rassemblé pour chanter « la tendresse » de Bourvil et redonner de la dignité à cet « anonyme » qui est ainsi parti entouré.
- La solidarité que nous vivons dans notre immeuble, une voisine mère d'un enfant de 2 ans 1/2 a proposé de faire une chasse à l'œuf dans le jardin partagé
- Douglas, sans papier, fréquente l'église St Bruno ... invitation pour partager un repas ... cela crée des liens qui durent
- Un détenu nous a partagé qu'un nouveau était arrivé dans sa cellule avec des tendances suicidaires, et que du coup il dormait le jour de façon à pouvoir veiller sur lui la nuit
- À l'EHPAD St Philibert il y a un homme de 90 ans qui a eu une vie très riche mais qui ne participait à rien. Il a été invité à un groupe de parole pour parler d'un sujet qui l'intéressait, il est venu, a été bien accueilli et a été à l'aise pour prendre la parole et à son tour il est resté pour écouter ce que les autres partageaient. Pour moi, c'était Jésus qui venait nous visiter, par l'accueil reçu il a trouvé la Lumière
- Une jeune maman en grande précarité a été invitée par d'autres jeunes pour échanger sur leur vie et la force du regard positif ou négatif de l'entourage. Elle a hésité à y aller, car elle n'avait pas l'énergie de rencontrer d'autres jeunes, je l'ai accompagné jusqu'au lieu de la réunion et ... elle est revenue transformée, heureuse d'avoir été écoutée, de s'être enrichie du parcours et des réflexions des autres.
- Je fais des permanences à la Maison des Familles à la prison. Quatre jeunes bénévoles nous ont rejoints, c'est la solidarité qui continue, c'est très réconfortant
- L'Amour de Jésus se trouve dans les petites choses, je me rends disponible auprès des familles qui galèrent pour avoir des papiers ou une place dans la société. L'une d'elle m'a dit l'autre jour : « Marie, ça va ? ça fait longtemps qu'on ne t'a pas vu ! » Cette interpellation m'a surprise, malgré leurs galères ils prennent le temps de s'arrêter et de s'intéresser à ceux avec qui je vis !!!, cela fait chaud au cœur !
- Dans mon village, nous accompagnons une famille irakienne de 8 enfants. Dernièrement la maman m'a présentée en disant « Claire, c'est comme ma sœur »
- J'ai animé les vendredis de Carême, j'ai reçu l'Espérance de ceux qui ont participé à ces temps.